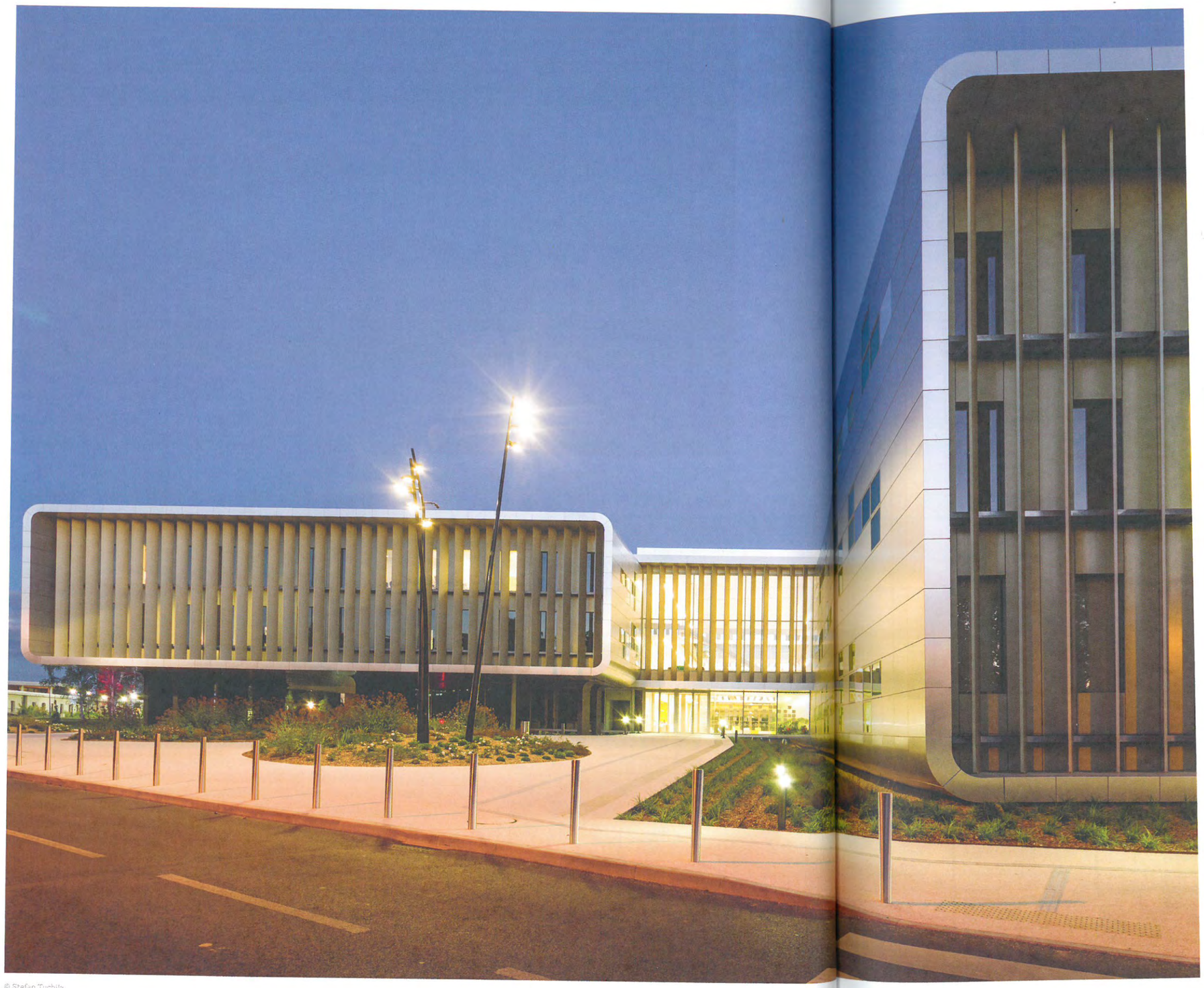


© Stefan Tuchila

Agora, Centre administratif du CHU de Poitiers

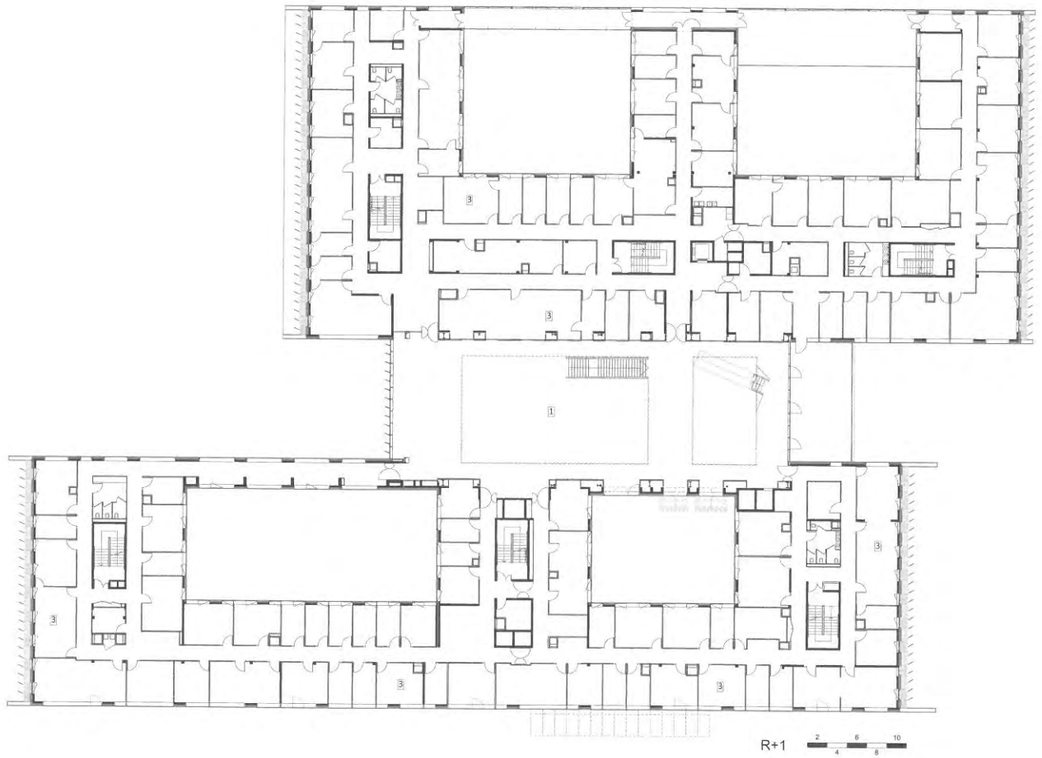
Texte : Jean-Philippe Hugron

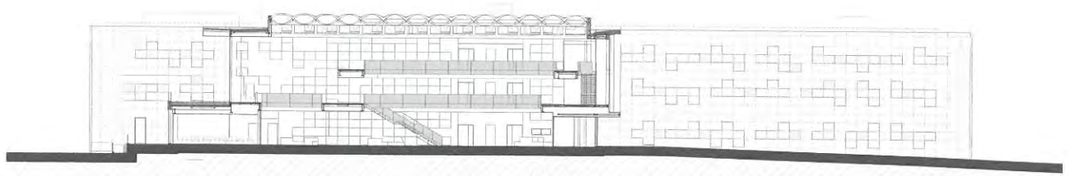
Brenac & Gonzalez & Associés

Le nouveau pôle administratif du CHU de Poitiers est un lieu de rencontres et d'interactions, bref une agora. Conçu par Brenac & Gonzalez & Associés, l'édifice est l'occasion pour l'agence parisienne de dénoncer les codes convenus de l'immobilier tertiaire. Explications.

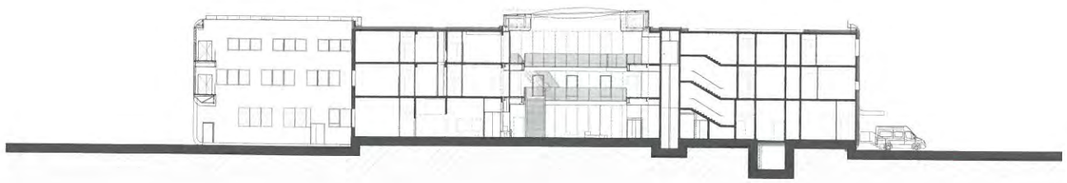


© Sergio Grazia





Coupe Atrium



Coupe



▲
Le nouveau centre administratif du CHU
© Stefan Tuchila

◀
Plan R+1
© Brenac & Gonzalez

◀
Coupes
© Brenac & Gonzalez

« *IN FINE*, TOUS, À L'AGENCE, SE SONT ACCORDÉS POUR "POSER" LE NOUVEAU CENTRE ADMINISTRATIF DU CHU SUR SA PARCELLE PLUTÔT QUE DE L'Y ENFONCER BRUTALEMENT. »

Brenac & Gonzalez. Le nom est souvent associé à un contexte urbain, dense et parisien… voire Grand-Parisien. L'agence consent toutefois à quelques sorties ici et là, en région. À Poitiers, par exemple, où le contexte se fait détonnant, tant et si bien d'ailleurs qu'il bouleverse toutes les habitudes. En effet, la parcelle promise lors du concours se positionnait au cœur d'un vaste CHU, plus encore sur un terrain situé aux limites de la ville. Par delà l'enceinte du centre hospitalier, champs et forêts dominent encore le paysage. « Dès la première visite de site, nous avons compris que nous devions composer avec un environnement magnifique », souligne Stefan Tuchila, architecte. Le crayon trace alors les contours d'un bâtiment qui serait « un geste souple ». L'homme de l'art évoque volontiers « délicatesse » et « sensualité » pour définir le parti pris adopté. *In fine*, tous, à l'agence, se sont accordés pour « poser » le nouveau centre administratif du CHU sur sa parcelle plutôt que de l'y enfoncer brutalement. « De fait, nous avons imaginé des surfaces courbes, un élément que nous avons sorti de notre vocabulaire, à force de travailler dans des contextes denses et urbains », précise l'architecte.

Le point fort du projet réside dans son esthétique certes, mais surtout dans la bonne gestion du programme. En réalité, il s'agissait de réunir en un seul point toutes les administrations dispersées sur l'ensemble du CHU. Le désir était de mutualiser les services mais aussi d'avoir la possibilité de se rencontrer, du moins, de se croiser. Le cahier des charges fixait donc, noir sur blanc, la réalisation d'un vaste hall en rez-de-jardin avec l'obligation d'y introduire un tant soit peu de végétation. À la lecture de cette demande raisonnée et raisonnable, Brenac & Gonzalez a fait le choix de dire *non*. Réellement ? Oui, et pour faire mieux : un atrium.

Maître d'ouvrage :
CHU de Poitiers
Maître d'œuvre :
Brenac & Gonzalez & Associés,
Agence Hilaire (paysage),
Lumesens (conception lumière),
Oteis (économie et gros-œuvre),
ITF (fluides),
Sigma Acoustique (acoustique),
Van Santen (façades)
Fournisseurs :
Forbo, Saint-Gobain Ecophon France,
Siniat
Superficie :
11 000 m²
Coût des travaux :
16 M€ H.T.

Derrière la parcelle, débute la forêt. Voilà donc cette « végétation » qu'il fallait faire pénétrer au cœur de l'ensemble administratif. Bien plus grandiose et bien plus spectaculaire qu'une petite jardinière. Pour ce faire, l'agence parisienne a imaginé un cadrage monumental sur trois niveaux ! L'intention coupe le souffle d'un jury qui a, sans hésiter, retenu la belle proposition. « Tous les bureaux ont été placés dans deux corps de bâtiment en forme de peigne situés de part et d'autres du vide central. Tous sont reliés entre eux par des passerelles implantées de façon stratégique », souligne Stefan Tuchila. Ainsi, « tous les déplacements sont optimisés », assure-t-il. Cette finesse apportée au plan peut surprendre. Elle s'explique volontiers par la bonne connaissance de l'utilisateur. « Nous maîtrisons la conception de bureaux anonyme réalisé dans le cadre d'opération en blanc mais cette fois-ci l'usager nous était connu et nous pouvions dès lors être au plus près de ses demandes. Ils ont par conséquent un bâtiment autrement plus audacieux », reconnaît l'architecte.

Ce résultat intimement lié aux exigences d'une administration n'est-il toutefois pas trop individualisé ? Le sur-mesure n'est-il pas le risque d'une trop grande rigidité en vue d'un éventuel changement ? « Nous avons imaginé le système le plus flexible. Aujourd'hui les bureaux peuvent être, par exemple, aisément décloisonnés. Pour cela nous avons travaillé une trame de 1,20 mètre au lieu des 1,35 mètre habituel ainsi qu'une dalle active nous évitant l'installation contraignante de radiateurs dans tout le bâtiment », explique Stefan Tuchila. Pour l'agence Brenac & Gonzalez & Associés, ce projet est une belle démonstration. Il illustre à lui seul l'intérêt – sinon la pertinence – d'aller bien au-delà des standards.

QUESTION À STEFAN TUCHILA, ARCHITECTE, DIRECTEUR DE PROJET BRENAC & GONZALEZ & ASSOCIÉS

Réaliser aujourd'hui, en regard des normes, un atrium est un véritable défi. Comment l'avez-vous relevé ?
Stefan Tuchila : Pour ce qui concerne les normes incendie, nous avons travaillé un système de ventilation dissimulé dans le plenum. Le plus difficile était, à nos yeux, la gestion des apports solaires et calorifiques. Il s'agissait, en effet, de trouver les meilleurs dispositifs pour éviter toute surchauffe dans cet imposant volume. Nous avons alors imaginé une couverture en ETFE. Nous avons privilégié un matériau « variable ». Autrement dit, en fonction de la luminosité extérieure, ces coussins de téflon composés de quatre films et de trois chambres d'air se gonflent ou se dégonflent. Cette variation crée des degrés différents de transparence. L'opacité est atteinte quand l'ETFE est le moins gonflé. En outre, ce matériau léger nous a permis de développer une structure métallique fine et élégante.



▶
Atrium
© Stefan Tuchila

◀
Terrasse au niveau de l'atrium, R+1
© Stefan Tuchila



QUESTIONS À DAVID SAVIN, CHARGÉ D'AFFAIRES FORBO

Quelle était la particularité du projet Agora pour Forbo ?
David Savin : Il s'agissait d'une première pour Forbo ; nous avons mis en œuvre pour la première fois notre produit Flotex dans un programme de santé publique. Ce revêtement de sol est pourtant communément utilisé aujourd'hui au sein de cliniques privées mais jamais installé dans le cadre de projet public. Du fait de ses qualités, le Flotex est un revêtement de sol un peu plus cher que les autres. Les projets publics, souffrant parfois d'un manque de moyens financiers, s'en détournent. Les maîtrises d'ouvrage privées analysent, quant à elles, les cycles de vie de chaque solution. Dès lors qu'il s'agit d'engager une vision sur le long terme, le Flotex devient autrement plus pertinent.

Quelles sont les spécificités du Flotex ?
D. S. : Il s'agit d'un revêtement de sol textile floqué. Plus précisément, ce produit est composé d'environ 80 millions/m² de fibres de polyamide implantées par flocage électrostatique dans une sous-couche PVC. De par cette composition et cette structure, le Flotex se montre 100 % imperméable, 100 % imputrescible. Il est donc lavable à l'eau et se montre très résistant aux agents tachants et détergents. En résumé, ses atouts sont sa résistance au fort trafic et à l'abrasion, son entretien facile, sa facilité de mise en œuvre, ses joints invisibles et son confort.

Dans quelle mesure ce produit était-il particulièrement adapté au projet Agora ?
D. S. : Ce produit est très technique et, surtout, il est anti-allergène. De plus en plus, architectes et maîtrises d'ouvrage, soucieux du bien-être des usagers, réclament des solutions anti-allergènes. Cette recherche les amène à privilégier le Flotex comme ici, à Poitiers. Il apporte également le confort d'un textile tout en proposant une facilité d'entretien qu'offre un PVC classique. Enfin, c'est un produit idéal dès lors qu'il s'agit de revêtir un plancher technique. Il se présente sous forme de dalles particulièrement faciles à installer. Une fois posées bord à bord, les fibres contenues dans les dalles Flotex finissent par se rejoindre et la visibilité des joints est atténuée.

Pour quels autres programmes le Flotex est-il indiqué ?
D. S. : Nous mettons également en œuvre le Flotex dans des programmes tertiaires – nous sommes en train de participer à la restructuration de la tour Altaïs à Montreuil – mais aussi pour des restaurants, des salles de sport et même pour certains programmes de logement, notamment en montagne où les sols dans les circulations doivent se montrer très résistants, du fait de la neige, du sable ou du sel.